OPÉRA ÉCLATÉ
Occitanie
Compagnie nationale de théâtre Lyrique

La Vie Parisienne

Offenbach

Contact presse :
Vincent Serreau
vincent.serreau@wanadoo.fr
06 07 63 69 83 / 01 42 61 18 00

Dossier de presse

Jacques OFFENBACH

LA VIE PARISIENNE

SOMMAIRE

Sommaire	2
La Compagnie Opéra Éclaté	3
Distribution	4
Notes d'intention / Le projet	6
Contexte de l'œuvre	7
L'argument	8
Biographie d'Offenbach	9
La presse parle d'autres créations de la compagnie	10
L'équipe de création	11
Informations pratiques	15

SPEDIDAM

LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

Création le 1er février 2019 au théâtre de l'Usine-Saint-Céré dans le cadre de la saison d'hiver.

LA COMPAGNIE OPÉRA ÉCLATÉ

La Compagnie Opéra Éclaté a été créée en 1986, à la demande de la Région Midi-Pyrénées pour diffuser l'art lyrique auprès des villes de la Région, à la rencontre d'un plus grand public. Dès 1987, son activité a largement dépassé la région et répondu sur le territoire français à une demande considérable des villes privées de cette expression artistique.

L'intervention de l'État a permis d'affiner le projet en consacrant le travail artistique à la promotion et l'insertion professionnelle des jeunes chanteurs.
Fort de ces deux missions d'insertion et de diffusion, l'ampleur de l'action d'Opéra Éclaté s'est développée jusqu'à représenter plus de 60 représentations annuelles de spectacles lyriques.

C'est à la fin des années 90 que Catherine Trautmann a nommé 4 compagnies nationales de théâtre lyrique : La Péniche Opéra, L'Arcal, Justiniana et Opéra Éclaté.
Ces 4 compagnies ont fait un travail considérable pour réanimer la présence de l'art lyrique sous toutes ses formes sur le territoire national.

Appuyé sur le festival de Saint-Céré qui en est la vitrine, la compagnie Opéra Éclaté poursuit ce travail en parcourant deux styles de répertoire :
Un répertoire « grand public » dont, depuis longtemps, les villes moyennes ont été sevrées et, depuis les années 2000, celui d'un répertoire plus rare, de théâtre musical inédit et de petites formes tels spectacles de cabaret et récitals poétiques.
C'est ainsi que la compagnie a créé en France : *Lost in the Stars* et *le Lac d'argent* de Kurt Weill, *Le brave Soldat Schweik* de Kurka, l*e Condamné à Mort* de Jean Genet mis en musique par Philippe Capdenat, E*s Liegt in der Luft* une revue berlinoise de Spoliansky, un Cabaret interlope tel qu'on les donnait dans les années 20, un récital Aragon - chansons et textes. La compagnie a également monté en 2014 la célèbre comédie musicale *Cabaret*.

De nombreuses productions d'opérettes revisitées et de spectacles inédits et novateurs ont animé le théâtre Sylvia Monfort à Paris pendant de longues années.

Olivier Desbordes, qui a volontairement ancré Opéra Éclaté en milieu rural (Saint-Céré / Occitanie) symbole de son attention à tous les publics, a fait appel à Éric Perez (comédien-chanteur et metteur en scène) et Gaspard Brécourt (chef d'orchestre) pour préparer un renouvellement artistique.

La compagnie développe maintenant des partenariats importants avec les opéras de Massy, Clermont-Ferrand, Reims et des projets avec Avignon, Tours … et travaille sur un projet d'atelier lyrique.

L'une de création 2018 de la compagnie est la *Vie Parisienne 66*. Elle est symbolique de son parcours, puisque c'est dans une des productions Opéra Éclaté de cet ouvrage qu'un chanteur comme Ludovic Tézier a débuté sur scène !

Olivier Desbordes – artiste fondateur, **Éric Perez** – metteur en scène responsable des distributions et **Gaspard Brécourt** – Chef d'orchestre responsable de l'orchestre Opéra Éclaté.

Jacques OFFENBACH

LA VIE PARISIENNE

DISTRIBUTION

Opéra-Bouffe sur un livret de Meilhac et Halévy

Mise en scène et adaptation livret
Benjamin Moreau et Olivier Desbordes

Orchestration
François Michels

Direction musicale
Gaspard Brécourt

Chorégraphie
Fanny Aguado

Décors costumes
David Belugou

Lumières
Patrice Gouron

Avec
Metella **Diana Higbee**
Gabrielle **Morgane Bertrand**
Pauline **Lucile Verbizier**
Baronne **Anandha Seethanen**
Léonie, Louise, Clara **Flore Boixel**
&
Bobinet **Steeve Brudey**
Gardefeu **Hoël Troadec**
Le Baron **Christophe Lacassagne**
Le Bottier **Lionel Muzin**
Le Brésilien **Thierry Jennaud**
Vidéaste, Alphonse & Joseph **Clément Chébli**

Et tous les artistes pour les ensembles et les danses.

Gaspard Brecourt et son orchestre :

Clavier **Gaspard Brécourt**, violon **Ludovic Passavant** ou **Caroline Florenville**,
guitare **Louis Desseigne**, trompette **Marie Bedat**
Clarinette/saxophone **Francis Prost**, trombone **François Michels**
et batterie **Eric Boccalini**

Production
ScénOgraph - Scène Conventionnée Théâtre et Théâtre Musical - Figeac / Saint-Céré - Opéra-Éclaté

Coproduction
Centre lyrique Clermont-Auvergne

Avec le soutien de la **Spedidam**

Jacques OFFENBACH

LA VIE PARISIENNE

NOTE D'INTENTION - Olivier Desbordes et Benjamin Moreau - mise en scène

La Vie Parisienne dans les années 60…

1960 : ce n'est pas simplement une idée pour actualiser, c'est la mise en parallèle de deux époques. Deux formidables poussées de technologies et de sciences, deux grands moments de développement. Et une euphorie qui traverse toute la société…

En 1866, la Ville-Monde Paris se voit métamorphosée par le Baron Haussmann… Cent ans après, Paris connaîtra une nouvelle mue avec d'autres grands travaux : l'automobile et la modernité doivent se faire une place…

Avec cette Vie Parisienne dans les années 60, on retrouve finalement l'actualité de cette Belle-Epoque. Car ce parti-pris est un trait d'union entre 1860 et aujourd'hui , avec des références qui parlent encore à nos contemporains… Un imaginaire collectif, des mythologies qui se croisent et parfois se superposent, toujours dans l'ivresse, la frénésie et le vertige !

Après il s'agissait de trouver la cohérence parodique de notre projet, puisque l'œuvre est avant tout la parodie d'une bourgeoisie enivrée de farniente et d'insouciance !
C'est là que se situe notre fidélité à Offenbach et ses librettistes.
Le foisonnement des situations burlesques du livret et le surréalisme des imbroglios nous ont amené à choisir comme lieu théâtral un studio de tournage : celui d'une émission de télévision comme *Dim dam dom*, ou plus tard, *N° 1*.
Car avec les années 60, la Ville-Monde s'est déplacée : la télévision commence son entrée dans les foyers et Warhol prophétise son quart d'heure de célébrité pour chacun*… Le Baron ne veut plus seulement de Paris, il veut l'étape suivante, il veut son quart d'heure ! Et il se projette follement dans le petit écran, et nous avec lui !…

Dans La Vie Parisienne la réalité est sans cesse fardée. Tout y est réel et fiction, le mensonge est collectif, chacun est déguisé en un autre… Quoi de mieux alors que ces plateaux de tournage, ces émissions en direct, ces tableaux qui s'enchainent sans réelle cohérence ? Cela nous ouvre un vaste espace de jeu et de continuelles bascules! Bascules entre la réalité et la fiction – avec au passage (forcément !) le travestissement…

Nous avons convenu de faire un arrangement musical qui tout en respectant les mélodies originales, restitue un son de cette époque télévisuel (avec cet esprit parodique, qui est déjà dans l'original). Le référentiel étant plus actuel, plus repérable… tout comme les chorégraphies qui feront aussi références à cette époque Yéyé !

Et nous penserons à cet esprit théâtral qui souffle sur cette pièce, avec Labiche pas loin (et avec les surréalistes juste après lui…) : ce n'est sans doute pas par hasard qu'au milieu de l'année 1967 Jean Louis Barrault et sa troupe s'emparèrent de cette pièce de théâtre musicale pour en faire un de leur plus grand succès …

Olivier Desbordes et Benjamin Moreau

*« *In the future, everyone will be world-famous for 15 minutes* ». Andy Warhol [phrase extraite du catalogue d'une exposition de ses œuvres au Musée d'Art Moderne de Stockholm en 1968]

Jacques OFFENBACH

LA VIE PARISIENNE

NOTE D'INTENTION - David Belugou (décors et costumes)

1866 : création de *la Vie parisienne* au théâtre du palais royal.
1966 : époque où le projet se situe.
Pour fêter le bicentenaire de la naissance d'Offenbach.

1866 - 1966 : Paris fait toujours la fête ! La Glorieuse fête Impériale s'est muée, après trois guerres mondiales, en fête des Trois Glorieuses... Consommation des plaisirs et plaisirs de la consommation. On s'en fourre jusque-là ! On fait la noce chez Lasserre comme on la faisait chez Tortoni, et « le passage des Princes » se fait chez une dame prénommée Claude. Après les Chemins de fer de l'Ouest : le Concorde ! Tout change mais rien ne change, mais en plus fou, en plus rapide et en plus osé !

Dieu Merci ! Le choc pétrolier n'a pas encore, comme Sedan cent ans plus tôt, sonné le glas de cette folie sans limites. Et les gens de la Haute ont encore des domestiques dans leurs hôtels de Passy...

Notre Vie Parisienne offrira aux étrangers le meilleur de Paris 66, et on dansera le Cancan chez Castel en robe Paco-Rabanne avant de voir le jour se lever au Drugstore Saint-Germain : Gardefeu et Bobinet, minets du Drugstore sanglés dans leurs complets en velours couleurs de loukoum, seront fantasques et farceurs comme Jean-Claude Brialy dans la Chasse à l'homme, Pauline chipera de quoi briller chez Castel et Metella, asséchera les fortunes du pétrole dans ses robes à volants et ses chignons à boucles. Le décor, tout de coussins colorés, moelleux et mobiles, construira et déconstruira en quelques instants garçonnières, boutiques chic et boîtes à la mode.

Allez ! Dim... Dam... Dom!

David Belugou

LE PROJET

Créée en 1866 l*a Vie Parisienne* a été composée pour une troupe de théâtre. La musique a été conçue pour des comédiens-chanteurs du Palais Royal. On ne s'étonnera pas, qu'un siècle plus tard, la troupe de Jean-Louis Barrault s'accapare cette *Vie parisienne* interprétée par les comédiens les plus fantaisistes de l'époque. Notre propos est de transposer cette *Vie parisienne* un siècle plus tard, et de l'adapter tant dans ses dialogues, dans son visuel que dans le style de l'orchestration, aux années 1966. Même contexte économique, même plaisir de vivre en période d'insouciance... la satire reste la même, c'est le propre des chefs d'œuvres. Sept musiciens dans une nouvelle orchestration que ne renieraient pas les orchestres qui accompagnaient les émissions de variétés du Sacha Show et des Numéro 1, des chorégraphies d'époque ! Cette version de la vie parisienne n'aura rien à envier à ces plateaux télé qui réunissaient Pétula Clark, Sylvie Vartan, Jean Poiret et Sacha Distel !

Jacques OFFENBACH

LA VIE PARISIENNE

CONTEXTE DE L'ŒUVRE

Après les succès d'*Orphée aux Enfers* (1858) et de *La Belle Hélène* (1864), Jacques Offenbach va renouveler ce genre de spectacle dont il est le créateur en France, « l'opéra bouffe ».

Et puisque l'époque est à l'Empire façon Napoléon III, pourquoi ne pas la mettre en scène ? Fini la mythologie, vive la fête impériale ! Et quelle fête ! Champagne au théâtre du Palais-Royal ! Tout cela dans le plus pur style d'une société qui brille de ses derniers feux et bientôt basculera dans la guerre de 1870. Et qui mieux pour représenter la liberté des moeurs que Paris ? Dans le contexte de l'Exposition universelle de 1867 et de l'essor des transports ferroviaires, jamais oeuvre n'a aussi bien « collé » à son époque, oscillant entre cynisme et optimisme, marivaudage et insouciance.

Car derrière l'apparente légèreté des compositions d'Offenbach perce une satire au vitriol des moeurs. Les contemporains ne s'y sont pas trompés, puisqu'« on l'accusa de blasphémer l'Antiquité et de mettre en vedette les problèmes sociaux » (Gustav Kobbé).

Tous les publics, des majestés au petit peuple, ovationnent *La Vie parisienne* créée en 1866 au théâtre du Palais-Royal. Toutes les classes sociales confondues, des domestiques (Alphonse) à la demi-mondaine (Metella), du parvenu enrichi (le Brésilien) aux aristocrates (les Gondremarck) et aux artisans (bottier et gantière), tout un chacun veut jouir de cette vie parisienne et « s'en fourrer jusque-là ». Offenbach, virtuose du violoncelle et doté d'une excellente culture musicale, connaît toutes les ficelles, en use et abuse, s'amuse en parodiant le « grand » opéra et ses « roucoulades », jugé plus sérieux que ses « oeuvrettes » dédaignées par ses pairs.

Qui n'a pas fredonné l'un des nombreux « tubes » de *La Vie parisienne* : le rondeau du Brésilien ou « Je suis veuve d'un colonel » … ? L'oeuvre sera d'ailleurs déclinée en de nombreuses versions, et même reprise par des musiciens et chorégraphes du XXème siècle : Manuel Rosenthal et Léonide Massine en 1938, pour les Ballets russes de Monte-Carlo, puis Maurice Béjart en 1978, au théâtre de la Monnaie, pour le ballet Gaîté parisienne.

Marie-Véronique Vaillant - documentaliste aux Archives nationales

Source – francearchives.fr

Jacques OFFENBACH

LA VIE PARISIENNE

L'ARGUMENT

Acte I : La gare du Chemin de fer de l'Ouest

Deux gandins, Raoul de Gardefeu et Bobinet se sont brouillés pour la grisette Blanche Taupier. Aujourd'hui, ils attendent chacun de leur côté Métella, une demi-mondaine qui revient de Trouville. La jeune femme se présente au bras d'un troisième amant et feint de ne pas connaître ses deux soupirants. Que faire ? Raoul et Bobinet se réconcilient et décident de se remettre à fréquenter les femmes du monde. Resté seul, Gardefeu reconnaît son ancien domestique devenu guide du Grand Hôtel. Ce dernier attend un couple de suédois qui vient découvrir la « Vie Parisienne ». Moyennant une honnête rétribution, le guide accepte de céder sa place à Raoul, qui accueille donc le baron de Gondremark et Madame. Que cette baronne est jolie ! , c'est sans aucun doute une, femme du monde. Raoul entraîne le couple à son domicile promu pour l'occasion «Grand Hôtel». L'acte se termine avec l'arrivée d'un riche Brésilien, bien décidé à se ruiner joyeusement en profitant au maximum lui aussi de « La Vie Parisienne ».

Acte II : Un salon chez Gardefeu

Raoul convainc ses hôtes qu'ils sont dans une annexe du Grand Hôtel. Resté seul avec son guide, le baron lui demande de le mettre en relation avec une certaine Métella, auprès de laquelle il est recommandé. Gardefeu accuse le coup, mais promet de lui faire rencontrer la drôlesse. Justement Métella se présente. Elle fait la connaissance de la baronne, puis de son époux auquel elle promet un prochain rendez-vous. Elle se retire en jurant de se venger de Raoul.

Avec la complicité de Bobinet, Raoul envisage de faire inviter Gondremark à une soirée à laquelle la baronne ne sera pas conviée. Ce qui lui donnera le champ libre pour lui faire un brin de cour. En attendant, le baron, ayant exigé de souper à la table d'hôte, Raoul invite en catastrophe ses voisins dont la gantière Gabrielle, serrée de près par Frick le bottier. Tous ces convives animent une soirée des plus farfelues.

Acte III : Le grand salon de l'hôtel de Quimper-Karadec

Le baron est donc invité à une soirée dans une demeure que Bobinet, déguisé en amiral suisse, a « empruntée » à sa tante actuellement absente de Paris. Qui sont les invités ? Pauline, la femme de chambre et tous les domestiques auxquels se joint Gabrielle, la gantière. A son arrivée, Gondremark est un peu surpris par l'allure des invités. Mais il est vite subjugué par Madame l'Amiral, alias Pauline. La soirée se poursuit dans une fantaisie échevelée, pour se terminer par un cancan endiablé.

Acte IV : Un salon au Café Anglais du Boulevard des Italiens

Le baron est furieux de la supercherie dont il a été l'objet. Pour l'heure, il a un rendez-vous avec Métella qui se présente suivie d'une femme masquée. Au même moment arrive une bande joyeuse emmenée par notre Brésilien du 1° acte, accompagné par Gabrielle, sa dernière conquête. Voici enfin Gardefeu et Bobinet. C'est l'instant des explications. Admettant qu'il s'est bien amusé, et reconnaissant sa femme dans la dame masquée, Gondremark passe l'éponge. Métella s'approche de Gardefeu. Bobinet s'approche de Métella. Les deux gandins sont à nouveau pris au piège de la rouée ! Toute la compagnie s'en va souper en célébrant « La Vie Parisienne ».

Le quatrième acte initial, à nouveau situé chez Gardefeu et supprimé pour la reprise de 1873, est parfois repris dans certaines productions. Gardefeu accueille la Baronne à son retour de l'Opéra mais l'intervention de la tante de Bobinet, Mme de Quimper-Karadec, ruine ses espoirs de conquête. Cet acte est aussi parfois résumé à une scène devant le rideau entre la baronne et Métella qui se fait connaître de la baronne et lui apprend la duplicité de Raoul.

(voir Opérette-Théâtre musical n° 169).

Source operette-theatremusical.fr

Jacques OFFENBACH

LA VIE PARISIENNE

BIOGRAPHIE DE JACQUES OFFENBACH (1819-1880)

Né le 20 juin 1819 à Cologne en Allemagne, Jacob Offenbach (plus tard, Jacques) est le fils d'un musicien qui exerce dans les orchestres locaux. Il commence à composer à partir de 9 ans. Violoncelliste et musicien talentueux, il est envoyé, avec son frère Julius, au Conservatoire de Paris à 14 ans. Grâce à leur talent et malgré leur nationalité étrangère, Luigi Cherubini les inscrira au conservatoire. Après un an, Offenbach part jouer dans l'orchestre de l'Opéra-Comique et se fait remarquer par le compositeur Jacques F. Halévy, qui lui donnera des leçons. Sa réputation augmente et il commence à composer des musiques de scène pour l'Opéra-Comique et donne des concerts de violoncelle dès 1839. L'année suivante, suite au décès d'un de ses frères, Julius et lui retournent à Cologne. C'est pendant ce séjour que leur mère décèdera également. De retour à Paris, Offenbach s'éprend d'une jeune fille, Herminie. Devant la réticence des parents à confier leur fille à ce jeune musicien allemand, de surcroît juif, il multiplie les concerts et écrit une chanson, "À toi", qui sera sur toutes les lèvres. Il se rend dans d'autres pays notamment à Londres en 1844 où il obtient de nombreux succès qui lui permettent de rentrer la tête haute et les poches pleines. En outre, il se convertit au catholicisme et peut enfin épouser Herminie le 14 août 1844. L'union qui sera longue et heureuse.

La révolution de 1848 l'oblige à rentrer provisoirement à Cologne. Il reviendra en 1850. Le compositeur est alors nommé directeur de la musique et chef d'orchestre à la Comédie Française. En 1855, sur une commande du théâtre des Folies nouvelles, il compose *La Reine des îles* qui remporte un certain succès. Cette année est celle de la Grande Exposition universelle de Paris. Offenbach en profite pour louer un petit théâtre sur les Champs Elysées qu'il baptise "Les Bouffes-Parisiens" afin qu'y soient exécutées ses œuvres. Avec les librettistes Meilhac et Halévy, il crée l'opéra bouffe français. Dans son nouveau théâtre, il présente *Les Deux aveugles* qui lui vaut cette fois un triomphe.

Désormais, il règne sur la scène musicale du Second Empire. En 1857, Offenbach est acclamé à Londres où il se produit avec sa troupe. En 1858, il réalise son premier grand spectacle : *Orphée aux enfers*. Malgré un parfum de scandale, cette pièce finit par s'imposer. En 1860, le ballet *Le Papillon* fait très bon effet et l'air de *La valse des rayons* est très célèbre. Désormais les chefs-d'œuvre se suivent : *La Belle Hélène*, *Barbe Bleue* (1866), *La Vie parisienne* (1866), *La Grande duchesse de Gerolstein* (1867). *La Périchole*, opéra romantique, aura moins de succès.

La guerre de 1870 entre l'Allemagne et la France oblige une fois encore Offenbach à se faire discret. Son succès est toujours immense à l'étranger mais en France, son heure est passée. Qualifiée de Prussienne, sa musique n'intéresse plus. Offenbach fait encore une tournée triomphale aux Etats-Unis, mais il a le mal du pays. De retour en France, il continue à composer (*Madame Favart*) puis son ultime chef-d'œuvre : à 61 ans, Offenbach entreprend de composer une œuvre ambitieuse pour prouver qu'il n'est pas qu'un amuseur. C'est son opéra fantastique, *Les Contes d'Hoffmann*, œuvre aux multiples résonances symboliques. On en connaît surtout la célèbre *Barcarolle*. Mais il meurt sans avoir achevé l'orchestration ; il décède le matin du 5 octobre 1880 sans avoir pu assister à la création de sa dernière œuvre.

Le nom d'Offenbach est indissociable de l'opéra-bouffe, genre qu'il a inventé. Son œuvre reflète la joie de vivre et l'insouciance de l'époque. Cependant, sous couvert de l'humour, elle n'en véhicule pas moins une certaine profondeur : critique politique, observation des mœurs, réflexion sur le destin.

La perte de nombreuses partitions originales ont fait d'Offenbach un auteur un peu maudit qui fut beaucoup « arrangé ». Pourtant, il fut dès son vivant très populaire. Témoin, le nombre d'adaptations et de ballets que son oeuvre a suscités. Devenue désuète, cette musique connaît aujourd'hui un fort regain d'intérêt (sans doute lié au succès actuel des comédies musicales mélangeant texte parlé et chanté).

Source - symphonik.info

Jacques OFFENBACH

LA VIE PARISIENNE

LA PRESSE EN PARLE - À propos d'autres spectacles d'Offenbach mis en scène par la compagnie Opéra Éclaté

La compagnie Opéra Éclaté excelle dans ses propositions sur les opérettes d'Offenbach

Au sujet de *la Belle Hélène*

Décoiffant et sans pitié pour les puissants de ce monde, ce spectacle montre avec quelle facilité l'œuvre d'Offenbach traverse les époques sans perdre de son mordant.

Paris Normandie - 2005

La mise en scène, alerte et directe, n'hésite pas à en faire des tonnes. On s'amuse d'autant mieux que c'est énorme.

Le Soir de Bruxelles - 2005

Avec « la Belle Hélène » Desbordes enlève la belle pour la déposer dans la France Sarko-Bobo ! C'est totalement déjanté et fort bien chanté. La mise en scène réserve une trouvaille par minute. Un grand Moment.

Alain Guédé - Le Canard Enchaîné - 2012

Au sujet du *Voyage dans la Lune*

Du livret d'origine, indigeste comme un banquet de famille, il extrait une émulsion spatiotemporelle cocasse et insolente (...) Sur scène, la croisière « Opéra Éclaté » s'amuse ostensiblement. (...) L'équipage improvise sans crainte de se fracasser. Il navigue au milieu des décors. Sur le pont, le public est à la fête.

François Cazals - La Dépêche du Midi - 2014

Le metteur en scène rebondit sur la fable d'Offenbach pour dérouler la métaphore d'un monde qui court à sa perte. (...) C'est la grande réussite de ce spectacle, qui dépasse son cadre purement historique pour poser des questions plus fondamentales (...) Bref, un joli cocktail qui fait son effet grâce au jeu très animé des comédiens-chanteurs (...) Costumes très réussis de Jean-Michel Angays.

Julian Sykes - Le Temps - 2014

Revisitant le livret avec fantaisie et perspicacité, le metteur en scène Olivier Desbordes invite ses troupes à traverser un petit siècle d'histoire sans tomber dans la pédanterie. (...) Joyeux dé- filé de costumes colorés et encadrés de décors à la fois sobre et évocateurs (...) Bourré de bonne humeur, le spectacle traverse les âges sans s'essouffler. Et puise allégrement dans l'actualité pour étoffer son propos.

Alain Wicht - La Liberté - 2014

Le metteur en scène Olivier Desbordes, qui signe par ailleurs l'adaptation des textes parlés, tire parfaitement les ficelles de son projet scénique, manie avec aplomb les allusions à l'actualité culturelle, télévisuelle et politique, toujours avec humour, drôlerie et distance. Les chanteurs excellent dans leurs rôles et prennent plaisir à donner du relief et du sens à leurs airs, envolées et vocalises. (...) Réussite : une production inventive servie par des voix qui brillent.

Dominique Rosset - L'Hebdo - 9 janvier 2014

Au sujet du *Roi Carotte*

Une opérette féerique pleine d'humour où l'infâme carotte tyrannise ses ouailles.

Xavier Lacavalerie - Télérama - 2008

Le Roi Carotte, c'est pas un navet ! (...) Comment l'usurpateur Carotte, après avoir épousé Cunégonde, supprimé le gouverne- ment sur un coup de tête, mais permis aux notables de faire un footing avec lui, sera-t-il secondé par le peuple des fourmis, mais vaincu par celui des abeilles ? (...) L'adaptateur metteur en scène Olivier Desbordes a truffé le livret d'allusions superfines à notre politique actuelle « Balladurium, Mitterrandium, Chira- cium, mysterium » avec participation de la duchesse Bernadette et tutti quanti, nous éberluant un peu plus.

Bernard Thomas - Le Canard Enchaîné - 2008

Olivier Desbordes... déborde d'imagination dans sa mise en scène « féerique et parodique ». (...) On est plié de rire quand un courtisan chante qu'il faut ménager la chèvre et le chou, et quand le souverain tyrannique, qui est tout petit et entonne « pour maintenir l'ordre, empêcher qu'ils mordent, muselons-les ». (...) En habillant habilement le texte de quelques clins d'oeils, et en soignant les costumes, Olivier Desbordes a fait de ce monument de l'opérette une œuvre moderne tordante.

Anna Alter - Marianne - 2008

J'autorise le gouvernement à embrasser ma botte et... à faire un jogging avec moi. (...) La pièce est un petit joyau d'insolence critique. Desbordes a modifié le livret en transformant les dia- tribes originelles contre Napoléon III et sa clique en traits carac- téristiques contre Nicolas Sarkozy, le couple Chirac, les éléphants du PS... il a réussi à en reconduire le charme récréatif.

Jérôme-Alexandre Nielsberg - L'humanité - 2007

Le burlesque est le monde d'Olivier Desbordes, il y est souverain et sa troupe avec lui.

Pam Loisirs - 2007

Jacques OFFENBACH

LA VIE PARISIENNE

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Benjamin Moreau - Co-mise en scène

Après une formation théâtrale et des études de philosophie, il crée L'ATELIER [Compagnie Théâtrale] à Grenoble. Après deux adaptations autour de l'œuvre de Kafka, il met en scène *Escurial* de Michel de Ghelderode en 2003 au CDN des Alpes, *Sept pièces en un acte* de Tchekhov en 2004. De 2004 à 2017, il met en scène une quinzaine de spectacles joués, entre autres, à la MC2 : Maison de la Culture de Grenoble, au Festival de Théâtre de Figeac, dont *Amphitryon* de Kleist, *l'Homme de paille* de Feydeau (2012), *Brand, une échappée* (2012), *Péguy-Jaurès* (2013), *Choco Bé* de Laura Tirandaz (2014) ... À l'invitation d'Olivier Desbordes il co-signe la mise en scène de *La Périchole* d'Offenbach (2015) et *La Traviata* (2016). Il travaille au côté de Nasser Djemaï sur sa dernière création *Vertiges* (2017). Il est artiste associé au ScénOgraph - Scène Conventionnée Théâtre et Théâtre Musical Figeac / Saint-Céré depuis 2016 et au Pot au Noir de Rivoiranche. En été 2018, il mettra en scène un spectacle Rousseau autour du *Devin du Village* de Jean-Jacques Rousseau aux festivals de Saint-Céré et Figeac.

Olivier Desbordes - Co-mise en scène

Licencié de littérature française et ayant suivi une formation d'art dramatique aux cours Simon, Olivier Desbordes réalise un long métrage, *Requiem à l'Aube*, en 1976. Il travaille ensuite au Palace jusqu'en 1984 et collabore avec des grands noms : Tina Turner, Paco Rabanne, Lagerfeld... En 1981, il crée le Festival de Saint-Céré dont il assure depuis la direction artistique. En 1985, il crée Opéra Éclaté, structure de décentralisation lyrique. Il collabore avec l'Opéra de Québec, les Opéras de Nantes, Massy et Besançon avec des mises en scène : *Tosca, Le Roi Malgré lui* avec Nathalie Dessay. Il compte plus d'une cinquantaine de mises en scène, dont des spectacles créés pour la première fois en France (*Es liegt in der Luft, Le Brave Soldat Schweik, der Silbersee*...). Depuis 2011, il a repris, avec Michel Fau, les destinées du Festival de Théâtre de Figeac, où il a mis en scène en 2012 *Lost in the Stars* de Kurt Weill et Maxwell Anderson (première en France) qui a tourné en France. En 2013, il a mis en scène *Le Malentendu* d'Albert Camus, en 2014 *Le Voyage dans la Lune* d'Offenbach en coproduction avec l'Opéra de Fribourg et Lausanne ainsi que *Cabaret* avec China Moses, Nicole Croisille, Samuel Theis et Éric Perez notamment et en coproduction avec les Folies Lyriques de Montpellier. En 2015, il met en scène *Falstaff* de Verdi et co-signe la mise en scène de *La Périchole* avec Benjamin Moreau. Il co-signe la mise en scène de *L'Opéra de 4'Sous* avec Éric Perez, et met en scène *La Traviata* en 2016 et *Les Contes d'Hoffmann* en 2017 avec la collaboration de Benjamin Moreau.

Gaspard Brécourt - Direction musicale

Après des études musicales à la Maîtrise de Radio France et au CNR de Boulogne Billancourt, Gaspard Brécourt devient chef de chant en France et à l'étranger avant de se consacrer à la direction musicale sous l'impulsion du Maestro Marek Janowski dont il devient l'assistant pendant deux ans. Il a dirigé *Cosi fan tutte*, *la Bohème* avec l'Orchestre Ostinato en résidence à l'Opéra comique. *Don Giovanni*, *Cosi fan tutte*, *Carmen* et *Die Fledermaus* avec l'ensemble « A l'Opéra » *Johannes Passion* de J.S. Bach en tournée avec l'orchestre de chambre de Versailles. En 2007 il est nommé deux ans Directeur Musical et Conseiller Artistique du Théâtre Imperial de Compiègne. Il y a dirigé des Opéras de Chabrier, Boïeldieu, Bizet ainsi que des concerts symphoniques. En 2010 il fait ses débuts avec le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra. La même année il dirige la création mondiale de *Cyrano et Roxane* de Stavros Xarhakos à l'Opéra national d'Athènes. Il a par ailleurs dirigé l'Orchestre de la radio Néerlandaise, l'Orchestre d'état de Grèce, l'Orchestre Symphonique de Tours région centre, l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine dans des programmes symphoniques. Pour le festival de Saint-Céré et Opéra Eclaté il a dirigé *Madama Butterfly*, *Lost in the stars* de K.Weill, *Don Giovanni*, *La belle de Cadix*, *Le voyage dans la lune*, *la Périchole* d'Offenbach, *Lucia di Lammermoor*, *Traviata*, *le Nozze di Figaro*. Il a dirigé en 2018 *Die Zauberflöte* au premier Festival Carib-Opéra en Guadeloupe. Il y retournera en 2020 pour *Don Giovanni*. Pour la saison 2018/19 il dirigera avec Opéra Eclaté *La vie Parisienne de J.Offenbach* et *les Pêcheurs de perles de G.Bizet*. En 2019, il fera ses débuts à l'Opéra de Santiago du chili et retournera au Japon avec le TMSO.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION - suite

Fanny Aguado - Chorégraphie

Danseuse, chorégraphe et pédagogue, Fanny Aguado s'est formée au Studio Harmonic à Paris. Elle intègre la Cie Adidas (hip-hop), Cie Hubert Petit-Phar, danse auprès de Bruno Collinet, Bruno Agati, James Carlès. Ses compétences élargies l'entraînent alors vers de nouveaux horizons : décoratrice, initiatrice d'intervention théâtrale de rue et co-directrice artistique du festival Art'zimut. En 2012, elle crée la compagnie Rouge à Rêves et développe ses propres créations : *Muzik Box* (danse clownesque) et *Pierre Paul Jacques* (danse théâtre). En 2013, elle intègre la troupe de l'Opéra Éclaté en tant que danseuse-choriste dans la comédie musicale *Cabaret* et en 2015 dans *L'Opéra de Quat'Sous*, elle interprète ensuite la Traviata muette en 2016 mise en scène par Olivier Desbordes. En 2018-19, elle crée son nouveau spectacle *Loulou* autour de la vie de Louise Brook et collabore en tant qu'artiste associé au ScénOgraph à de nombreux événements comme les BalOgraphs.

David Belugou - Décors et costumes

Collaborateur et complice de Michel Fau depuis sept ans, il a pu parcourir avec lui toute la gamme du spectacle, du comique au mélodrame, du burlesque au tragique en signant pour lui les costumes des opéras *Rigoletto*, *Cosi fan Tutte* et *Le condamné à Mort* au Festival de Saint-Céré, du *Récital emphatique* au Théâtre Marigny, et des pièces *Que faire de Mister Sloane ?* à la Comédie des Champs-Elysées, *Maison de Poupée* avec Audrey Tautou et *Nono* avec Julie Depardieu au Théâtre de la Madeleine à Paris, production pour laquelle il a été nominé aux Molières. Artiste régulièrement présent au festival de Figeac, il a signé les costumes de *Britannicus* de Racine avec Geneviève Page, *Demain il fera jour* de Montherlant avec Léa Drucker et Michel Fau ou encore *Le Misanthrope ou Un Amour qui ne finit pas*. Il réalise les costumes pour le film *Arletty* avec Laetitia Casta, *Fleur de Cactus* avec Catherine Frot. Il a fait les décors et costumes au Théâtre National du Capitole d'*Ariane à Naxos* mis en scène par Michel Fau ainsi que les costumes de *Fric Frac* avec Régis Laspalès et Julie Depardieu, mis en scène par Michel Fau.

Patrice Gouron - Lumières

Cours de théâtre chez Tania Balachova puis technicien au cabaret le Lido, figurant à la comédie française, à l'Opéra de Paris et au Cinéma, Patrice Gouron a un parcours varié et iconoclaste. Concepteur d'éclairages au Palace, Patrice Gouron y rencontre Olivier Desbordes avec lequel il collabore depuis. Très tôt, il se consacre à l'opéra et réalise les lumières et les décors de nombreux ouvrages lyriques de la compagnie Opéra Éclaté mais aussi de l'Opéra de Dijon. Dernièrement il a réalisé les décors de *Lucia di Lammermoor* (2013), *Cabaret* (2014), *Falstaff* (2015), *Traviata* (2016) et les *Contes d'Hoffmann* (2017).

François Michels - Orchestration et trombone

Né à Charleville-Mézières, François Michels commence le trombone à 8 ans. Il poursuit ses études musicales au CNR de Nantes puis au CNR de Rueil-Malmaison où il obtient un premier prix et un prix d'excellence en 1997. Il entre au CNSM de Paris la même année, où il reçoit un premier prix de musique de chambre à l'unanimité en 2000, puis un premier prix de trombone en 2001. François Michels est aujourd'hui régulièrement invité au sein de formations prestigieuses tels que l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre de Bretagne... Parallèlement, il consacre une partie de son temps à l'enseignement, au conservatoire de Fontenay-sous-Bois puis au conservatoire de Levallois.

Diana Higbee - Metella

Diana Higbee est reconnue comme l'une des plus grandes spécialistes du répertoire Mozartien et interprète notamment, Donna Anna (*Don Giovanni*), Pamina (*La Flûte Enchantée*), Contessa (*Nozze di Figaro*), Fiordiligi (*Cosi fan Tutte*), Arminda (*La Finta Giardiniera*). Elle chante aussi Rosalinda (*Die Fledermaus*), Musetta (*La Bohème*), Euridice (*Orphée et Euridice*), Gretel (*Hänsel und Gretel*). Pour le répertoire baroque Zélide (*La Guirlande de Rameau*), Galatée (*Acis et Galatée*), Josabeth (*Athalia*), Atalanta (*Serse*), Aréthuze (*Actéon*), Didon (*Didon et Enée*). Son sens aigu pour la comédie lui permet d'explorer les rôles dans les opérettes d'Offenbach. Elle est Euridice (*Orphée aux Enfers*), Isoline de Hainant (*Geneviève de Brabant*), Boulotte (*Barbe Bleue*) et Gabrielle (*La Vie Parisienne*). Passionnée par le répertoire Français elle joue Thaïs de Massenet, Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* ou Micaela dans *Carmen* qui font partie de ses rôles fétiches. Elle a travaillé avec des metteurs en scène tels que Jean-Yves Ruf, Giorgio Madia, Paul-Emile Fourny, François Rancillac et avec les chefs d'orchestres Paul Mägi, Claude Schnitzler, Paul McCreesh, Dominique Trottein, Thierry Weber, Gaspard Brécourt, Gérard Korsten et Amaury du Closel. En juillet 2016 elle crée le festival MUSICA Le Mans pour démocratiser l'opéra, la même année elle est nommée Ambassadrice et Citoyenne d'Honneur pour Le Mans.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION - suite

Morgane Bertrand - Gabrielle

La soprano agenaise Morgane Bertrand, commence ses études avec une Licence en musicologie. Elle s'orientera ensuite vers le chant lyrique, en travaillant notamment avec Lionel Sarrazin avec qui elle se perfectionne toujours aujourd'hui. Elle est membre de la compagnie Les Chants de Garonne, dirigée par Jean-François Gardeil, ainsi que des Maîtres Sonneurs de Toulouse, sous la direction de Sharon Mohar. Sur scène, on a pu la remarquer dans les rôles de Proserpina (*L'Orfeo*, Monteverdi), Susanna (*Les Noces de Figaro*, Mozart) Fiorella (*Les Brigands*, Offenbach), Laurette (*Le Docteur Miracle*, Bizet), Zerlina (*Don Giovanni,* Mozart), Pamina (*La Flûte Enchantée*, Mozart), Véronique (*Véronique*, Messager) ou encore la Duchessa di Pailey et Jane Peccy (*Delitto e Dovere*, Colla), en France et à l'étranger.

Lucile Verbizier - Pauline

Après avoir débuté ses études musicales au Conservatoire de Tarbes puis Toulouse, Lucile obtiendra son Prix de chant au CRR de Perpignan. Elle se perfectionne aujourd'hui auprès de Didier Laclau-Barrère. Elle remporte plusieurs prix au cours des dernières années et se produit un peu partout en France, notamment à Paris et Toulouse dans différents opéra et opérettes comme *La Traviata, La fille du Régiment, Carmen, Didon et Enée* ou encore *Orphée aux enfers* ... On peut l'entendre également dans le répertoire sacré : Mozart, Rossini, Pergolèse, Vivaldi... Lucile s'est récemment produite le temps d'un récital avec l'Opéra d'Avignon et dans *le Devin du village* de Jean-Jacques Rousseau pour la compagnie Opéra Éclaté.

Anandha Seethanen - La Baronne

Formée au théâtre à l'Ecole Réunionnaise d'Acteurs, et aussi à Paris, à l'Institut des Arts et Métiers du Spectacle, Anandha Seethanen diversifie les expériences depuis ses débuts artistiques en tant que stagiaire en réalisation sur un long métrage de J. Damour (*Léonie ou le jeu de couleurs*). Ses expériences l'ont mené de pièces de théâtre en concerts (avec diverses formations, notamment *a cappella*, qui l'ont emmenée jusqu'au Japon et en Chine), en passant par le cinéma (*Nouvelle Cuisine* de V. Hazard). Elle développe des aptitudes combinées de comédienne, chanteuse et danseuse grâce à ses expériences dans un large registre de théâtre musical : *Le Roi Lion* (Théâtre Mogador), *Hair* (Théâtre du Gymnase), *Hairspray* (Casino de Paris), *Swinging Life* (Bobino), *The Black Legends* (Les Folies Bergères) ... Elle rejoint en 2012 la compagnie Opéra Eclaté pour créer en français le rôle d'Irina dans *Lost In The Stars* (Kurt Weill), et s'initie ainsi au chant lyrique. Elle imagine parallèlement, pour les Festivals de Figeac et de Saint-Céré, un récital chant/théâtre autour de la musique noire américaine, *I Have A Dream*, avec lequel elle est invitée au Cahors Gospel Festival en 2013 et 2014. De 2015 à 2017 Olivier Desbordes lui propose le rôle Polly Peachum dans *l'Opéra de Quat'sous* (K. Weill/B. Brecht) aux côtés de Nicole Croisille et Patrick Zimmermann. En 2017, elle participe en Espagne à un spectacle de Cirque-Cabaret, *Ohlala !,* de la grande famille zurichoise Knie.

Flore Boixel - Léonie, Louise, Clara

Après ces études de chant à l'école normale de musique de Paris Flore Boixel participe à de nombreuses productions (opéras, opérettes, music-hall, comédies musicales) avec Opéra Éclaté et le festival de Saint-Céré grâce à l'invitation d'Olivier Desbordes metteur en scène. Éric Perez metteur en scène chanteur et comédien l'engagera aussi dans plusieurs opéras dont *l'Opéra de Quat'Sous* en 2016 où elle joue le rôle de Jenny. L'éclectisme de son intérêt pour le chant et son gout pour la scène lui permettent d'aborder d'autres univers artistiques comme des concerts événementiels en tant que soliste avec le groupe Urban sax en France et à l'étranger. Michel Fau comédien metteur en scène lui permettra également de se produire en tant que comédienne dans une pièce d'Ibsen au théâtre de la Madeleine.

Steeve Brudey - Bobinet

Après des études de philosophie, il choisit finalement le théâtre en 2001 et collabore avec plusieurs troupes brestoises. À partir de 2002, il étudie également le chant lyrique à l'École Nationale de Musique de Brest. En 2007, il est engagé pendant trois saisons sur le musical *Le Roi Lion* au Théâtre Mogador à Paris (Mufasa, Scar et Pumbaa). Il passera également une saison (2012/2013) à Londres sur *Lion King* au Lyceum Theatre (Mufasa). Entre-temps, il crée le rôle de Youssef/Joseph dans l'opéra contemporain *Radeaux* à l'Opéra de Reims, puis a été comédien-chanteur dans *Encore un tour de pédalos* d'Alain Marcel au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre Marigny à Paris (2010/2011). Steeve Brudey crée sa propre compagnie à Brest en 2009, le Théâtre de la Coche et monte, en 2011, *Bérénice* de Racine puis *Brest au temps* de Lapérouse en 2012 et récemment *Molière M2*. En 2014, on le retrouve dans *Henry Brown,* dans *Race* de David Mamet (m.e.sc. Véronique Fauconnet). En 2015, il est Don Miguel de Panatellas (*La Périchole*) à l'Opéra de Rennes, le Marabout en 2016 dans *L'Origine du monde* de Sébastien Thiéry (m.e.sc Jérôme Varanfrain) au TOL puis L'Homme au saumon dans *Merc'h an eog* (m.e.sc Thomas Cloarec). Il est engagé régulièrement depuis 2016 par Opéra Éclaté (*La Périchole, L'Opéra de Quat' Sous, La Traviata*). Il est la voix du « Shakespeare Trio » qui met en musique des sonnets de Shakespeare. Depuis 2015, il explore divers mondes poétiques et lyriques avec Steve Shehan.

Hoël Troadec - Gardefeu

Hoël Troadec s'est formé au théâtre et au chant auprès de maîtres des deux disciplines (JL. Martin Barbaz, B. de St Sauveur, A. Constantin, Léontina Vaduva...) et a assumé des rôles tels que Nathanaël (*Contes d'Hoffmann*) au Bregenzer Festspiele, Bénédict (*Béatrice et Bénédict*) au Palais des Papes de Perpignan, Pâris (*Belle* Hélène) à la Ferme Asile de Sion ainsi que des parties solistes d'ouvrages sacrés comme la Petite Messe Solennelle de Rosdini au Victoria Hall de Genève et le Requiem de Dvorak à la Grange au Lac à Évian.

Christophe Lacassagne - Le Baron

Après des études de théâtre à Paris, Christophe Lacassagne entre au CNSM de Paris dans la classe de Peter Gottlieb. En 1992, il intègre la troupe de l'Opéra National de Lyon. Il y effectue ses débuts avec Papageno dans *Une Petite Flûte Enchantée*, Theseus dans le *Songe d'une nuit d'été* et Figaro dans *les Noces de Figaro*. Dès lors, il se produit sur des scènes internationales comme le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, le Bunkamura de Tokyo ou le Teatro Lirico de la Scala de Milan. Il travaille avec des chefs d'orchestre tels que Kent Nagano, Paolo Olmi, Peter Eötvös, David Robertson et des metteurs en scène comme Klaus Mikael Grubber, Tamas Asscher, Jean-Pierre Vincent, Michel Fau, Robert Carsen. Christophe Lacassagne a interprété plus de cinquante rôles parmi lesquels Figaro, Don Giovanni, Escamillo, Macbeth. Depuis de nombreuses années, il est un habitué du Festival de Saint-Céré : Bartolo dans *Le Barbier de Seville*, Schweik dans *Le Brave Soldat Schweik*, *le Condamné à Mort* de Genet-Capdenat, Marcello dans *La Bohème*, *Rigoletto* et *Falstaff*. En 2016, on le retrouve dans *la Périchole et La Traviata,* en 2018, il est dans *Les Contes D'Hoffmann* et *Le Devin du Village*.

Lionel Muzin - Le Bottier

Comédien de formation, employé pour son jeu physique et sa nature comique, il aborde d'abord des rôles de jeunes premiers décalés (Fadinard dans *Le Chapeau de Paille d'Italie* de Labiche) qui demande abattage, rythme et endurance. Il donne toute sa mesure dans les rôles de composition (Géronte des *Fourberies de Scapin* de Molière (Rétoré) et le très remarqué Pantalon *d'Arlequin Valet de Deux Maîtres* de Goldoni (Lipszyc). Par ailleurs il approfondit la technique vocale et l'art lyrique dans des rôles de ténor de caractère : Spalanzani dans *Les Contes d'Hoffmann,* Ménélas dans *La Belle Hélène*, Orphée dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach, Borsa du *Rigoletto* de Verdi, Tibia dans *Les Caprices de Marianne* de Sauguet (P. Jourdan en DVD), Hercule dans *Hercule* de Claude Terrasse..

Thierry Jennaud - Le Brésilien

Formé au conservatoire d'art dramatique de Bordeaux, et à l'Ecole Supérieur d'Art Dramatique d'Agen, Thierry Jennaud interprète sous la direction de Pierre Debauche : Ruy Blas dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, Jacques dans *Jacques ou la soumission d'Eugène Ionesco*, Dom Carlos dans *Dom Juan* de Molière. Avec le metteur en scène Paata Tzintzadze, il joue le Moine dans *Magie rouge* de Michel De Ghelderode et part en tournée en Géorgie dans le cadre du Festival International de théâtre de Tbilissi. Ténor, formé au conservatoire de Bobigny, dans la classe d'Anne Lecoutour, il participe à *Opérettes* spectacle musical de la compagnie Dodeka (Basse NOrmandie), le Chat Botté dans une comédie musicale jeune public de la Cie Pierre Debauche. Dernièrement dans des spectacles musicaux jeune public *Le bal des abeilles* ou *History Show* avec la compagnie Dhang-Dhang ! Il incarne également quelques petits rôles dans certains téléfilms dont cinq sous la direction de Josée Dayan.

Clément Chébli - vidéo, Gontran, Joseph

Formé au Studio-théâtre d'Asnières, Clément Chébli apparaît entant qu'interprète au théâtre (Trafic, Cabaret, Fauves, Les Autres), au cinéma (Q*uartier Lointain, Les Aiguilles Rouges*) ainsi qu'à la télévision (Frères de Sang, Avocats et Associés, le Cri). Créateur vidéo, il collabore avec plusieurs compagnies sur différents spectacles dont *La Traviata* mis en scène par Olivier Desbordes.

Jacques OFFENBACH

LA VIE PARISIENNE

INFORMATIONS PRATIQUES - TOURNÉE

Comédie musicale, salle
Période de tournée sur demande 18/19/20

11 comédiens-chanteurs
7 musiciens
3 techniciens

INFORMATIONS PRATIQUES - OÙ VOIR LE SPECTACLE

Le spectacle sera visible de février à mai 2019 en tournée.

Dates de tournée :

Théâtre de l'Usine, **Saint-Céré** - vendredi 01 février 2019 - 20h30

Théâtre de **Cahors** - mardi 05 février 2019 - 20h30

Théâtre d'**Aurillac** - jeudi 07 février 2019 - 20h30

Centre lyrique Clermont-Auvergne, **Clermont-Ferrand** - samedi 09 février 2019 - 20h30 - dimanche 10 février 2019 - 15h00

Sortie Ouest, **Béziers** - dimanche 17 février - 17h

La Grande Scène, **Le Chesnay** - jeudi 21 février 2019 - 20h30

Théâtre de **Dreux** - mardi 05 mars 2019 - 20h30

Théâtre Jean Arp, **Clamar**t - dimanche 31 mars 2019 - 16h00

La Rotonde, **Épinal** - jeudi 2 mai 2019

Théâtres en Dracénie, **Draguignan** - vendredi 10 mai 2019 - 20h30

Théâtre Le Forum, **Fréjus** - dimanche 12 mai 2019 - 17h00

Contact presse :
Vincent Serreau
vincent.serreau@wanadoo.fr
06 07 63 69 83 / 01 42 61 18 00